



Les Collectifs Bassines Non Merci (Inter-BNM)

Le gouvernement prépare le désastre.

À partir du 10 septembre, nous préparons la riposte !

Le 05/09/2025

Depuis plusieurs semaines, des appels à bloquer le pays le 10 septembre circulent massivement. Nous partageons cette colère qui monte et nous en serons !

À l'heure où l'eau se raréfie, où les rivières s'assèchent et où les inégalités explosent, le Premier ministre **François Bayrou annonce un plan budgétaire d'une violence inouïe**, une attaque directe contre les plus fragiles. Pendant que 9,8 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté et que 350 000 personnes dorment dans la rue, que les prix flambent, ce gouvernement choisit de ponctionner toujours les mêmes.

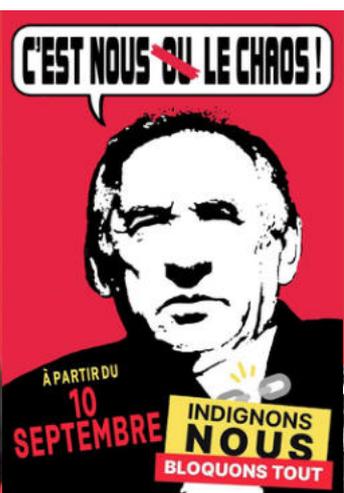
Cette austérité est la continuité logique d'un pouvoir hors-sol, qui préfère siphonner les droits sociaux plutôt que d'aller chercher l'argent là où il est : dans les poches des ultra-riches, dans la fraude fiscale, dans les dividendes des multinationales.

Ce même gouvernement qui nous accuse d'« écoterrorisme » pour avoir défendu l'eau comme commun, **s'apprête à supprimer deux jours fériés, à geler les prestations sociales et les retraites, à couper 5 milliards dans la santé publique mais aussi dans la recherche, la culture...** En parallèle, il accorde 211 milliards d'aides publiques aux grandes entreprises, sans aucune condition environnementale ni sociale. **Il double le budget militaire et offre des millions à l'agro-industrie avec sa loi Duplomb** mais refuse de mettre les moyens nécessaires à la transition agroécologique. Il préfère construire des méga-bassines & des fermes-usines et faire crever les petites fermes.

C'est la continuité de tout un système capitaliste ultra-libéral et colonial basé sur l'exploitation des ressources et des vies qui est à l'œuvre. Et **ce système est injuste, obsolète et insoutenable.**

10 SEPTEMBRE – NOUS AUSSI, NOUS VOULONS « TOUT BLOQUER »

Le 10 septembre, un vent de révolte se lève. Partout dans le pays, des appels fleurissent pour reprendre la rue et les ronds points, bloquer l'économie, sortir du cycle infernal productivisme-répression... **Les Collectifs Bassines Non Merci (Inter-BNM) s'associent pleinement à cette dynamique.**



Depuis des années, **nous dénonçons l'accaparement de l'eau et des terres par une minorité d'exploitants agricoles** qui prétendent « assurer notre souveraineté alimentaire » pendant qu'ils assèchent les nappes, empoisonnent les sols et détruisent les campagnes. **Le projet de société qu'on nous impose** – austérité, béton, militarisation, monoculture, destruction des milieux (zones humides,...), fermes-usines et méga-bassines – **est incompatible avec la vie.**

Suite à la dissolution, **nous aurions pu obtenir un moratoire sur les méga-bassines, si Macron n'avait pas choisi l'option d'un gouvernement minoritaire** pour continuer d'imposer ce modèle à marche forcée.

Nous refusons cette trajectoire. **Nous refusons que l'État continue à réprimer les luttes pour l'eau, pour le soin, pour la justice sociale et climatique, pour la démocratie...**

Nous avons appris des Gilets Jaunes, des luttes paysannes et de défense du vivant : c'est entre autres par les blocages, les occupations, les désarmements et les mobilisations populaires que nous reprenons du pouvoir.

AGIR PARTOUT, ENSEMBLE

Nous, habitant·es, militant·es, paysan·nes membres de Bassines Non Merci, serons aux côtés de ceux qui se mobiliseront en septembre.

Nous avons à coeur de nous rallier à ceux qui subissent la violence des politiques d'austérité, en particulier dans les quartiers populaires qui sont en première ligne face aux effets du dérèglement climatique : logements mal isolés, précarité énergétique, pas d'accès à des endroits végétalisés... Ce sont elleux les premier·es concerné·es et pourtant les dernier·es écouté·es.

Nous prendrons part aux discussions, aux assemblées populaires et aux actions sous différentes formes, au même niveau que tout le monde et dans un esprit d'horizontalité, de soutien mutuel et de construction collective.

Il ne s'agit pas seulement de défendre nos milieux de vie avec ses campagnes, ses nappes phréatiques, ses terres. Il s'agit de s'opposer à une politique de dépossession généralisée.

Ce 10 septembre offre une occasion de marquer un véritable tournant et **d'ouvrir un front commun** contre ce système capitaliste qui semble être le moteur partagé des colères qui s'expriment aujourd'hui dans ce mouvement.

Ce 10 septembre peut devenir un point de bascule. Comme les Gilets Jaunes ont su le faire, reprenons notre pouvoir face à un régime qui ne gouverne plus que pour les puissants. Ce gouvernement ne fait que mépriser, appauvrir et réprimer. Ça suffit ! Le temps est venu de le faire tomber, de destituer Emmanuel Macron, d'en finir avec ce pouvoir autoritaire.

Nous ne voulons pas rester les bras croisés dans ce qui se joue en ce moment mais y prendre part pleinement. **Nous voulons construire, depuis le bas, un autre monde, enraciné dans le partage, la solidarité, le soin, l'auto-détermination, la justice sociale et climatique.**

Alors oui, à partir du 10 septembre, nous serons là :

- Pour apporter notre soutien logistique et matériel,
- Pour participer aux actions (de blocage, de solidarité,...)
- Pour cibler les véritables responsables de l'austérité, de l'accaparement de l'eau et des terres et du démantèlement social qui orchestrent ce désastre.

Nous appelons à rejoindre largement le mouvement pour que, cette fois, ensemble, nous fassions dérailler leurs plans.

**De Sainte-Soline à Paris, des champs aux rues, ne cédon rien.
Contre leur monde desséché, faisons jaillir une révolte fertile !**

